

« L'Amérique : puissance au Nord, affirmation au Sud »

• Introduction

<i>Amorce</i>	Les Etats-Unis représentent plus de 70 % de la richesse produite sur le continent américain mais il domine moins le continent américain. En effet, d'autres pays émergent.
<i>Définir</i>	La puissance, c'est la capacité des acteurs et des lieux à dominer et à influencer à différentes échelles dans le cadre de la mondialisation. L'affirmation, c'est l'émergence de nouvelles puissances dans la mondialisation pour les pays des Suds (c'est-à-dire à l'échelle de l'ensemble de l'Amérique centrale et latine).
<i>Contexte</i>	Où : le sujet couvre l'ensemble du continent américain depuis l'Arctique canadien jusqu'à l'extrémité australe de la terre de feu. Il s'insère dans le processus de mondialisation. Quand : essentiellement à partir de 1991, à la fin de la guerre froide, lorsque les Etats-Unis autorisent la démocratisation de l'Amérique latine et son insertion dans le processus de mondialisation.
<i>Problématique</i>	Comment le continent américain se réorganise-t-il dans le processus de mondialisation ?

• Proposition de plan

I- Une aire de puissance, l'Amérique du Nord ...

1- Les Etats-Unis, un centre dans la mondialisation ... (Schéma de New York)

- Un centre d'impulsion dans la mondialisation, la mégalopolis, le cœur de la puissance américaine (par exemple en présentant trois métropoles : New York, le modèle de la métropole mondiale - Washington, le cœur du complexe politique et militaro-industriel américain – Boston, le centre intellectuel prestigieux de la côte est).

2- où s'affirment de nouveaux « archipels de puissance » ...

- La Californie, centre mondial des nouvelles technologies et de l'Entertainment (San Francisco, Los Angeles ...), le Texas, la Floride, l'archipel des Cascades ... qui concentrent les flux migratoires, le nouveau système productif et de possibles mégalopoles en formation.

3- et qui intègre sa périphérie nord, le Canada. (Schéma du Canada)

- Le centre du Canada, le « Main Street » entre Toronto et Montréal, forme une région transfrontalière avec les Etats-Unis tout comme Vancouver avec Seattle. De même, l'immensité canadienne est un prolongement des grandes plaines américaines (pétrole non conventionnel, minerais, ressources agricoles ...). Il est possible aussi de présenter l'Arctique.

La puissance américaine se diffuse, intègre et développe aussi ses périphéries méridionales.

II- qui intègre et reconfigure la « Méditerranée américaine »

1- Le Mexique en voie d'intégration ...

- Dans le cadre de l'ALENA, le Mexique (au moins le Nord et le centre du pays) s'intègre à l'aire de puissance et émerge. Exemple de la Mexamerica le long de la frontière avec les Etats-Unis ou de la presqu'île du Yucatan (et de Cancun).

2- alors que les Caraïbes forment une « nouvelle Méditerranée » ...

- Définir le concept de Méditerranée : métissage culturel, disparités socio-économiques, aménités et avantages comparatifs d'où la multiplication des flux et l'affirmation de nouveaux lieux comme le paradis fiscal, la zone franche, la station touristique, les illégalismes ...

3- mais des conflits et des oppositions demeurent

- L'intégration est ancienne mais renouvelée par la mondialisation. Les oppositions à la puissance américaine renaissent et se conjuguent avec les anciennes : Cuba, le Nicaragua, le Venezuela. De même, l'intégration ne signifie disparition de la frontière mais plutôt son renforcement à toutes les échelles : entre les Etats-Unis et le Mexique et dans tous les lieux avec la multiplication des inégalités sociospatiales.

L'intégration déstabilise l'Amérique centrale qui se développe tout en subissant de multiples conflits.

III- alors que l'Amérique latine commence à émerger sans parvenir à s'intégrer.

1- Le Brésil, une nouvelle puissance émergente ... (Schéma du Brésil)

- Le Brésil émerge et donne naissance à un possible centre d'impulsion ; le Sudeste avec les deux métropoles de Sao Paulo et de Rio de Janeiro. L'émergence se lit aussi dans la permanence et le renforcement du front pionnier intérieur vers le Mato Grosso et l'Amazonie pour « nourrir » la mondialisation.

2- qui tente d'intégrer ses périphéries ...

- Le Brésil avec le Mercosur cherche à intégrer ses périphéries proches. L'Argentine et le Chili, dans le cadre de la mondialisation, se développent comme espace de prédation mais sans être totalement dominés par le Brésil. L'Argentine est même un concurrent. Le Sudeste brésilien réussit à intégrer l'Uruguay et le Paraguay et commence à exploiter le Bolivie ou le Pérou.

3- mais la Mésoamérique reste en retrait et en retard de développement

- La puissance brésilienne est encore réduite et ne peut intégrer ses périphéries. La Mésoamérique comme la Colombie, le Pérou demeurent encore sous domination américaine et se développent uniquement pour fournir la mondialisation en produits primaires (notamment pour les illégalismes).

La puissance brésilienne est encore émergente, elle n'intègre pas l'Amérique latine.

• **Conclusion**

Résumé	Les Etats-Unis forment une aire de puissance qui intègre ses périphéries à l'échelle du continent ce qui explique le rapide développement des périphéries notamment le Mexique ou les Caraïbes. Pour autant, le Brésil commence à émerger et à intégrer ses périphéries sans être en mesure de concurrencer les Etats-Unis.
Réponse à la problématique	La doctrine Monroe n'est plus la seule grille de lecture du continent. En effet, la mondialisation renforce les mutations et les recompositions à l'échelle continentale. Les Etats-Unis sont une aire de puissance qui intègre et développe tout en maintenant sa domination.
Ouverture	L'intégration est pourtant déstabilisante pour la plupart des sociétés : les flux migratoires, les illégalismes, les disparités de développement se renforcent à toutes les échelles ... Dans le même temps, l'ancienne coupure entre l'Amérique blanche et protestante du Nord et l'Amérique latine et catholique s'estompe ... partout le métissage l'emporte

Proposition de corrigé

Sujet B de Géographie

Les territoires dans la mondialisation

① Lecture des termes du sujet :

- **Mondialisation** : c'est la mise en liens des lieux dans l'espace monde. Chaque lieu est ainsi reconfiguré en recevant de multiples impacts par le processus de mondialisation.
- **Territoires** : C'est un espace approprié à la fois économiquement, politiquement, culturellement par une population. Le pluriel signifie une approche multiscale (en échelles)

② Définir le contexte

- **Quand** : la phase actuelle de la mondialisation débute à la fin de la 2nde guerre mondiale, se renforce dans les années 70 et surtout après 1991 (après la disparition de l'autre modèle de mondialisation).
- **Où** : l'ensemble de l'œkoumène, l'espace connu, habité et exploité par l'homme est soumis au processus de mondialisation. La mondialisation est le nouvel « objet » géographique supérieur.

③ Définir la problématique

- **Forme interrogative** : Quelles sont les conséquences de la mondialisation sur les territoires ?
- **Forme conditionnelle** : la mondialisation semble reconfigurer les territoires à toutes les échelles.

④ Choix du plan

- le **plan dialectique** est totalement à déconseiller (1^{ère} partie : elle favorise certains territoires, 2^{ème} partie : elle renforce le mal développement d'autres territoires). Il risque en plus d'être moralisant.
- le **plan spatialisé** peut fonctionner, mais il risque de devenir une description de l'organisation du monde et de ne pas répondre au sujet. Le plan gravitaire répond à cette démarche de spatialisation : la mondialisation renforce les territoires du centre, elle intègre les périphéries dynamiques et renforce le mal développement des périphéries exploitées et délaissées.
- le **plan multiscale** semble préférable mais plus complexe. Elle permet de présenter la mondialisation aux échelles infranationales.

⑤ Proposition de plan alliant multiscalaire et gravitaire.

I- Des territoires sont des centres de la mondialisation

- 1- Les villes mondiales des Nord (New York) (schéma géographique)
- 2- sont les cœurs des « archipels », centres d'impulsions de la mondialisation (Mégalopolis)
- 3- qui fondent le pouvoir des aires de puissances (l'Union Européenne)

Transition : les centres diffusent la mondialisation et intègrent d'autres territoires

II- alors que d'autres territoires émergent

- 1- Les métropoles émergentes des Suds (les trois archipels chinois)
- 2- les littoraux et les espaces de prédation (le Sahara par exemple)
- 3- sont les territoires des nouvelles puissances (la Chine) (schéma géographique)

Transition : le processus de mondialisation se nourrit des disparités, des discontinuités

III- alors que d'autres restent en marges

- 1- Les antimondes au cœur des métropoles (Rio de Janeiro)
- 2- ainsi que les intérieurs (par exemple dans le Maghreb)
- 3- restent les territoires du mal développement (le Tchad) (schéma géographique)

Transition : pourtant, les zones grises incarnent une autre intégration dans la mondialisation par les illégalismes

⑥ Proposition de plan multiscalaire

I- Quelques territoires dominant et concentrent le processus de mondialisation à l'échelle mondiale

- 1- Les aires de puissance dans les Nord (l'Union Européenne)
- 2- ainsi que les pays émergents dans les Suds (la Chine)
- 3- et des micro-états, hauts lieux en situation d'interface (par exemple les Caraïbes)

Transition : la mondialisation semble à la fois maintenir et reconfigurer la fracture Nord - Suds

II- et fondent des territoires dynamiques aux échelles nationales

- 1- Gisements, acteurs, aménités et avantages comparatifs expliquent l'inégale intégration des territoires
- 2- qui tend à valoriser les littoraux et les métropoles archipels (les trois archipels chinois) (schéma)
- 3- ainsi que les espaces transfrontaliers et les lieux de la prédation (frontière américano-mexicaine)

Transition : la mondialisation ne peut se lire qu'aux échelles infranationales

III- qui nourrissent à la fois uniformités, disparités et conflits aux échelles locales

- 1- La métropole archipel, lieu de la mondialisation (New York) (schéma géographique)
- 2- mais aussi des ségrégations et inégalités sociospatiales (les gated communities, Rio de Janeiro)
- 3- ce qui entraînent des conflits (par exemple la ville touristique ou les illégalismes)

Transition : la mondialisation produit des inégalités à toutes les échelles, des risques de fragmentation

⑦ Rédigez l'introduction et la conclusion

New York, ville mondiale, métropole archipel, centre et cœur de la mondialisation, produit quasiment 1 500 milliards de \$ de richesse en 2010, 10 % de la richesse des Etats-Unis, première puissance économique mondiale. (*Amorce*) Ce chiffre témoigne de la puissance et du rôle de quelques lieux de quelques territoires dans le processus de mondialisation. En effet, la mondialisation, cette mise en lien des lieux dans l'espace monde agit sur chaque territoire. Ainsi, chaque espace approprié à la fois économiquement, politiquement et culturellement par une population subit et profite à la fois de son intégration à la mondialisation. (*Les termes du sujet*) Ce processus, à l'échelle mondiale depuis 1991 et l'effondrement du bloc soviétique, s'affirme depuis la fin de la seconde guerre mondiale et se renforce depuis les années 70. (*Bornes chronologiques et spatiales*) Quelles sont les conséquences de la mondialisation sur les territoires ? (*Problématique*) Quelques territoires dominant et concentrent le processus de mondialisation à l'échelle mondiale et fondent des dynamiques aux échelles nationales qui nourrissent à la fois uniformités, disparités et conflits aux échelles locales. (Annonce du plan)

L'affirmation de la puissance chinoise

I- Le maoïsme : la volonté de s'affirmer au niveau politique

1- La rupture avec l'URSS ...

- Dans les documents : « abattre (...) le révisionnisme soviétique » (doc 1) et « l'union soviétique demeure plus que jamais l'ennemi » (doc 2)

- Dans les connaissances : « compter sur ses propres forces », Mao Zedong. La rupture avec l'URSS est officielle en 1963 mais existe dès 1958 (contestation de la déstalinisation, reproches sur la politique extérieure soviétique – coexistence pacifique, aide de l'URSS considérée comme insuffisante...). L'indépendance est totale vis-à-vis de la l'URSS lorsque la Chine possède l'arme atomique en 1964.

2- La recherche d'une reconnaissance internationale

- Dans les documents : les réformes intérieures qui s'appuient sur l'idéologie (petit livre rouge), la jeunesse endoctrinée et fanatisée, l'armée (gardes rouges) et le monde rural (doc 1). Rejets des Etats-Unis (le tigre de papier) et des anti-communistes ou colonisateurs du monde (doc 2). C'est aussi la recherche de nouveaux partenaires dans le monde colonisé ou en voie de décolonisation (en Afrique, Amérique latine et Asie) – (doc 1).

- Dans les connaissances : la Chine participe à la Conférence de Bandung 1955 (Zhou Enlai). La Chine suit une voie autonome sur la scène internationale et veut s'affirmer comme un modèle. Elle s'appuie aussi sur la Révolution culturelle (65 – 69) : appui sur les masses (cf à droite du doc 1), manipulation de la jeunesse. Mao reprend la main en s'appuyant sur l'armée et pour éliminer la ligne « droitière » de Liu Shaoqi. La Chine se veut le leader du Tiers – monde et du non alignement (d'où les aides économiques, technologiques et militaires)

La politique extérieure de la Chine (par exemple au Tibet) entraîne un conflit avec l'Inde. Cela montre l'échec de la politique des non-alignés. De même, la reconnaissance inter reste modeste, la Chine est seulement une puissance régionale.

Le rapprochement avec les Etats-Unis et l'occident (visite de Nixon, diplomatie du Ping Pong) permet à la Chine populaire d'obtenir le siège de Taïwan au conseil de sécurité de l'ONU en 1971.

II- et depuis 1979, un nouveau cap, devenir une puissance économique

1- Les réformes de Deng Xiaoping

- Dans les documents : réhabilitation des ennemis du maoïsme, les quatre modernisations. Rapprochement avec les Etats-Unis et le Japon, relations diplomatiques et économiques avec les Etats-Unis sous le Président Carter, maintien de la politique antisoviétique (doc 2).

- Dans les connaissances : Deng Xiaoping arrive au pouvoir après l'élimination de la bande des quatre (pour le maintien de la Révolution culturelle) et pour l'élite souhaitant un rapprochement avec Moscou. Politique de libéralisation : agriculture (décollectivisations) suppression des communes populaires, industrie, sciences et technologie (entreprises conjointes dans les ZES avec les FTN occidentales), défense nationale (modernisation, défaite face au Vietnam en 1979). Ouverture au libéralisme et à l'économie de marché et volonté de s'insérer dans la mondialisation.

2- et le choix de s'insérer dans la mondialisation

- Dans les documents : intensification des relations économiques et commerciales avec les Etats-Unis. La Chine attire les investissements américains en se présentant comme un nouveau marché mais dans le même temps elle entend devenir une « atelier » pour se développer en se nourrissant des excédents commerciaux. L'essentiel est d'attirer les acteurs occidentaux pour les IDE et les transferts de technologie (doc 2).

Dans les connaissances : création des ZES (Zones Economiques Spéciales), rapide développement des provinces littorales et des métropoles portuaires. Profondes disparités de développement entre les provinces, les populations et au sein des grandes villes. Les inégalités explosent entre les chinois et pour les minorités ethniques. Rapide modernisation de l'armée (fin du modèle pléthorique, investissement massif, renouvellement permanent des équipements ...).

Deng Xiaoping fait le choix du pragmatisme mais pas de la démocratie. Le régime devient nettement autocratique et oligarchique.